

On espère cependant que les deux malheureux artistes dont les blessures sont en somme légères pourront reprendre sous peu leurs exercices.

Un meurtrier qui s'est fait justice : Une personne se trouvant le soir, à onze heures et demie, sur la berge du quai d'Orléans, entendit un bruit semblable à celui que fait une personne qui se débat dans l'eau. Elle s'empressa d'en prévenir des gardiens de la paix ; mais, à l'arrivée des agents, tout était redevenu calme.

Le lendemain matin, au même endroit, on a repêché un individu qui, à défaut de papiers de nature à établir son identité, a été transporté à la Morgue.

Ce soir, cet individu a été reconnu pour être le nommé Quayrat, meurtrier de la fille T..., sa maîtresse, à laquelle il avait porté, dans un accès de jalousie, neuf coups de forêt, rue Charles V, 14.

Depuis le 3 novembre, jour du meurtre, Quayrat avait échappé aux recherches de la police.

UNE NOUVELLE INVENTION. — Il y a quelques mois on a breveté à Washington une invention consistant dans l'art de fabriquer en papier toutes les sortes de tonneaux employés pour la conservation et le transport par eau du sucre, des fruits, de la chaux, de la farine, etc. L'avantage de cette invention saute aux yeux, écrit l'Anzeiger des Westens, et aussitôt ont été créées, pour l'exploiter, deux sociétés établies, l'une à Winona (Minnesota), l'autre à Lecorah (Iowa). Récemment la fabrique de tonneaux de Valleja a fait appliquer la nouvelle invention. On emploie, pour la fabrication des tonneaux, du papier fort qu'on colle feuille sur feuille et qu'on soumet à une forte pression, de sorte que l'assemblage atteint une grande dureté. Le papier est fait de paille, produit qui est presque sans valeur dans l'Ouest où l'on en brûle chaque année de grandes quantités. Les tonneaux ont la forme de cylindre et n'occupent, par suite, pas tant de place que les tonneaux à gros ventre en bois, tout en contenant autant, ce qui est important pour le transport. Un autre avantage, c'est qu'ils ne pèsent que moitié des autres tonneaux, qu'ils surpassent en solidité, et ils coûtent 20 p. cent moins. En outre, la paille, depuis si longtemps presque sans valeur dans l'Ouest, va voir être utilisée.

Un fait de la lumière considéré comme un réveil de la vie dans le règne végétal a été observé près d'Athènes, par le professeur von Handreich, dans des circonstances bien curieuses. On sait que les plantes du Laurium consistent en grande partie de scories provenant de l'exploitation des mines grecs, mais qui contiennent beaucoup d'argent que l'on extrait par les procédés perfectionnés de la chimie moderne.

On ne saurait croire combien est grand le nombre de personnes qui attachent de l'importance aux treize... et aux vendredis.

D'après des observations répétées, on a remarqué que, même le vendredi ordinaire, le nombre des voyageurs était bien moindre dans les chemins de fer que les autres jours. Il en est de même pour les omnibus et les bateaux-mouches ; les vendredis et les treize, la recette est toujours moins élevée. On a calculé que sur dix personnes, six au moins évitent de commencer une affaire un vendredi et un treize... Sur dix, sept ne se mettraient treize à table, sous aucun prétexte, persuadés qu'un convive doit mourir dans l'année. Nous ne parlerons pas des soi-disant malheurs qu'annoncent un objet cassé... la vue d'une araignée... le sel renversé... un vendredi ou un treize. Ces croyances sont encore très répandues aujourd'hui, et vous ne persuaderiez pas à certaines gens qu'il faudrait une véritable fatalité pour qu'il arrivât des événements fâcheux durant les cinquante-deux vendredis et les douze treize de chaque année, ce qui ferait deux mois entiers de malheurs par an.

Tout le monde connaît l'origine de ces superstitions : le vendredi est regardé comme néfaste, parce qu'il est le jour-là que Jésus-Christ fut crucifié. Le treize est fatal, parce qu'au dernier repas du Christ, des treize apôtres présents un devait le trahir. Voilà les seules raisons qui ont donné cours à ce préjugé ridicule.

Autrefois, cette superstition était encore plus accréditée qu'aujourd'hui.

Dans le Nord, on n'entreprendrait rien les vendredis et les treize. Les cultivateurs n'allaient même pas aux champs. Une loi défendait de soumettre, les vendredis, les criminels aux épreuves du feu et de l'eau. Au quatorzième siècle, il était défendu à un capitaine de livrer bataille un vendredi. Nous lisons dans de vieux manuscrits que plusieurs combats qui devaient être livrés par Philippe VI aux troupes du roi d'Angleterre Édouard III dans la plaine de Saint-Denis, furent remis au lendemain parce que c'était un vendredi.

En 1675, Colbert chercha les moyens d'ôter ces scrupules de l'esprit des matelots à la suite d'une plainte de l'amiral de Valbelle, qui, commandant une flotte, ne put mettre à la voile parce qu'il avait donné ordre de partir un vendredi.

Quei qu'il en soit, l'histoire a rapporté de bizarres coïncidences :

Ainsi, Louis XIII était le treizième roi de France de ce nom. Son nom, Leys de Bourbon, et celui de sa femme, Anne d'Autriche, avaient treize lettres. Lorsqu'ils se marièrent, les deux époux avaient chacun treize ans. Louis XIII n'était pas superstitieux. Ces singularités lui faisaient, au cer-

traire, préférer le 13 et le vendredi. Il choisissait ces dates pour tout entreprendre... pour livrer bataille et signer ses décrets.

Louis XIII mourut un jeudi... Dans ses derniers moments, sa seule préoccupation fut de prier son médecin de faire son possible pour prolonger son existence jusqu'au lendemain, afin qu'il pût mourir un vendredi.

Pour combattre ce préjugé, il y aurait, croyons-nous, un moyen bien simple, ce serait de relever tous les événements heureux qui sont arrivés tous les treize et tous les vendredis.

TRIBUNAUX

AFFAIRE CLÉMENT DUVERNOIS. — Après la déposition Séverin, que nous avons résumée hier, le tribunal entend celles de MM. Lartigue, Bonjartier, Husson-Morel, Laurent, Vitu, Baretti et Masson, toutes relatives aux affaires entreprises par la banque territoriale et corroborant les faits exposés par l'accusation au sujet du canal de la Maucha, du domaine de Castille, des mines de Richaldia, etc.

Dumas, concierge de la Banque territoriale, vient ensuite déclarer que sur le conseil d'un garçon de bureau lui disant qu'il risquait de se faire mettre à la porte s'il n'achetait pas des actions, il en avait pris pour 800 francs.

Clément Duvernois reconnaît l'exactitude de ce fait : mais ajoute que c'était là une gratification qu'avait reçu le concierge, car, dans sa pensée, celui-ci devait faire comme les autres employés, c'est-à-dire aller porter ses actions à la Bourse, où elles étaient en hausse et profiter de la différence.

Le témoin qui vient après, Amédée Rasetti, frère du Rasetti en fuite, avait la direction du contentieux à la Banque territoriale. Il s'est borné à sa spécialité. Il déclare que la Banque a reçu environ une douzaine d'assignations en déclaration de faillite. Les autres employés donnent quelques détails sur l'administration de la société. Le dernier, M. Pélissier, déclare qu'Ernest Rasetti a fait des paiements importants à la Banque la veille de son départ.

Il lui a semblé que Rasetti avait de grosses sommes dans son portefeuille. Le comte de Choiseul, ancien administrateur de la Banque territoriale, se trouvant hors d'état de se rendre à l'audience, l'avocat de la banque a donné lecture de ses déclarations. Il résulte de ces déclarations que le comte de Choiseul s'est occupé de la Banque territoriale, se trouvant hors d'état de se rendre à l'audience, l'avocat de la banque a donné lecture de ses déclarations.

Il lui a semblé que Rasetti avait de grosses sommes dans son portefeuille. Le comte de Choiseul, ancien administrateur de la Banque territoriale, se trouvant hors d'état de se rendre à l'audience, l'avocat de la banque a donné lecture de ses déclarations.

Le seul témoin cité par la défense, M. Léonce Dupont, détaille les services rendus au pays par Clément Duvernois lors de son passage au ministère du Commerce. Il raconte que l'accusé refusa de conclure un achat de fusils Remington pour cette seule raison qu'on lui avait offert une prime de cinq cent mille francs.

La liste des témoins étant épuisée, M. le substitut Dubois commence son réquisitoire. Après avoir relevé les principaux points de l'accusation, l'orateur s'attache à prouver que Clément Duvernois n'ignorait pas que la société de la Banque territoriale avait été constituée d'une façon irrégulière, aussi bien au point de vue de la loi Espagnole que de la législation française.

Sur le chef d'accusation, le ministre public pense qu'on ne saurait attribuer à Clément Duvernois tous les agissements qui peuvent être considérés comme des manœuvres frauduleuses. Une bonne part de ces manœuvres incombe à Ernest Rasetti.

L'audience continue.

La Presse Médicale est unanime à recommander le **Sirope** et le **Bombon** du docteur Cabanes dans les rhumes, bronchites, catarrhes récents ou chroniques, asthme, toux nerveuse et opiniâtre, grippe, quinte de toux de mauvaise nature; toutes les affections disparaissent promptement sous son influence. Mais c'est surtout dans la Phthise Pulmonaire qu'il rend de véritables services en procurant au malade un calme si précieux dans cette cruelle maladie; les professeurs Trouseau, Vulpéau, Danonvillier et Nélaton, l'employaient constamment avec succès.

Dépôt dans toutes les pharmacies de France; à Roubaix, pharmacie Couvreur. 6854. (A.)

Progrès de l'Art DENTAIRE
Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs. Edouard Verbrughe, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges, 8, rue de l'Hospice, 8, ROUBAIX

MAISON A PARIS
4, Boulevard Poissonnière, 4
NOTE. Ces dentiers ont l'avantage de ne pas remplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — SUCCÈS GARANTI.

Dépêches Télégraphiques
(Service particulier du Journal de Roubaix).
M. D'ARNIM
Berlin, 14 novembre. — La procédure de la police à l'égard du comte d'Arnim produit une impression défavorable.

Les journaux modérés insistent pour que le gouvernement donne des explications officielles.

Les conservateurs appuieront le projet du gouvernement sur les banques. Il sera combattu par les députés catholiques. Les progressistes sont divisés.

UN VOL AMÉRICAIN. — LA GUERRE CIVILE A CUBA — INONDATION.

New-York, 14 novembre. — Un vol audacieux a été commis sur la ligne du Great-Western, près de Toronto. Cinq individus sont entrés dans un wagon du train express; ils ont baillonné les employés, enlevé 150,000 dollars et se sont enfuis.

Des avis de Cuba annoncent que les insurgés ont pris et incendié San Gerónimo; ils ont tué 200 hommes de la garnison.

Une inondation a détruit le village de Magari, situé dans l'île de Cuba.

COMMERCE

Avis divers

ANVERS, 13 novembre. — A la septième séance de nos ventes publiques de laines qui a eu lieu hier après midi, il a été :

Exposé.	Vendu.
1641 b. laines de Buenaes-Ayres	1062 b.
13 " " " " " "	10 " "
423 " " " " " "	346 " "
1 " " " " " "	1 " "
96 " " " " " "	96 " "
39 " " " " " "	35 " "
12 " " " " " "	12 " "

2225 balles. 1562 b.
Echères sans changements; prix très-fermes.

De gré à gré on a vendu aujourd'hui 78 balles laines en suint de La Plata.

HALLE AUX TOILES DE ROUEN DU 13 NOVEMBRE

L'influence de la morte saison continue à se faire sentir sur notre place, en maintenant le calme qui y régnait la semaine dernière, mais ce calme étant périodique, n'altère aucunement la fermeté des cours.

La filature est toujours occupée à exécuter des marchés à livrer; cela joint au stock important des magasins lui permettra de faire assez longtemps avant que la nécessité d'écouler ses produits l'oblige à diminuer les prix; aussi sont-ils très-bien tenus.

Il en est de même du tissage dont la production est assurée pour un temps assez long par des contrats livrés; le disponible est toujours recherché et rare, par conséquent, et les cours très-fermes.

On ne peut rien signaler de nouveau pour l'Indienne, qui est toujours au grand calme, ainsi que cela se présente chaque année à la même époque; c'est le moment où les indiens ne préparent les nouvelles collections pour la saison prochaine.

Même situation pour la rouennerie et articles de halle, c'est-à-dire peu de vente et de production; ce qui fait que la position n'est pas plus mauvaise sans être cependant sensiblement améliorée.

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 14 novembre 1874.

Deux heures. — Le marché a ouvert sous la mauvaise influence de la clôture d'hier. Au début, on offrait l'emprunt à 98 30; mais les dispositions n'ont pas tardé à s'améliorer. Au moment où nous écrivons, on fait 99 45. Nous nous attendions à cette légère reprise. Au cours d'hier, on ne pouvait plus trouver d'acheteurs. Aujourd'hui la confiance renaît. Pourvu qu'elle ne soit pas trompée!

Nous craignons bien, en effet, qu'on n'ait d'autre objet aujourd'hui que de relever les cours, afin de pouvoir vendre à meilleur prix. La semaine prochaine nous apprendra ce qu'il en est.

Peu d'affaires sur les valeurs de crédit. Le Foncier est toujours offert; la Générale fait 532 50; la Banque ottomane, 712.

Le Turc fait 44 90, assez demandé. L'Italien est aux cours de la veille.

Les chemins français sont faibles; le Lyon fait 872, l'Orléans 855, et le Nord 1,075.

Sur les obligations, au marché du comptant, il y a toujours un bon courant d'affaires.

Trois heures. — Le 3 0/0 reste à 61 60 et le 5 0/0 à 98 37.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 14 NOVEMBRE 1874.

Par espèce	Poids moyen le q.	Prix par kilogramme.	Prix extrêmes.
Bœufs...	32 340	1 25	1 15 à 1 35
Vaches...	27 250	1 15	1 05 à 1 25
Taureaux...	35 300	1 15	1 05 à 1 25
Veaux...	120 20	2 00	1 80 à 2 20

Observations : Vente sans active.

Grand Théâtre de Roubaix

Dimanche 15 novembre

Les Pauvres de Paris, drame en 7 actes par MM. Edouard Brishbarre et Eugène Nus.

1^{er} acte, le banquier de Bordeaux; 2^e acte, le mendiant de Saint-Etienne; 3^e acte, les pauvres en habit de noir; 4^e acte, les mauvais riches; 5^e acte, la charité, s'il vous plaît; 6^e acte, les deux suicides; 7^e acte, les pauvres honteux.

Pierre Bernier, MM. Henri; André Bernier, Henri; Planterose, Therr; Villebrun, Joiselle; Fabien de Roquefeuil, Hubert; Jeubert, Othon; Bigo, Etienne; Joseph, Robert; un commissionnaire, Paul; un employé, Ernest; Mme Bernier Mmes Esther Gomberti Antoinette, Abel Brun; Reine Bigot, Vasseur; Claudette, Taillefer; Alida Villebrun, Stella Gomberti; Une fruitière, Clémentine; Un agent, MM. Paul; un facteur, Julien.

Payans, voyageurs, veilleurs, commissionnaires, témoins.

Quand on attend sa bourse coméd. die mêlée de chant en un acte, par MM. Marc-Michel et Lauréncia.

Raffineau, MM. Therr; Jules Brisard,

Millet; Mme Dumonesq, Mlle Louise Vasseur; Biscote, Stella Gomberti.

A l'étude. — Le Bossu; L'Enfant; l'Abtine Le Lion Amoureux; Le Parricide; M. Alphonse; Les Pantins de Violette; Les défauts de Jacotte; La chanson de Fortunio. Ordre du spectacle: 1^o Les Pauvres de Paris, 2^o Quand on attend sa bourse. Bureau à 6 h. Rideau à 6 h. 1/2.

Lundi 16 novembre

Les amours maudits, drame en 5 actes, par M. Ferdinand Dugué. Les amours maudits, MM. Henri; Manoel de Vilhena, Hubert; M. de Vilhena, Othon; Le docteur Ferriani, Therr; Valentin, Millet; Dimitri, Joiselle; Forfontas, Lazas; Michèle Etienne; Un matelot, Victor; Hélène, Mmes Esther Gomberti; Madame d'Harblay, Vasseur; Favita, Abel Brun; Marie, La petite Lafeuillade; Un domestique, M. Paul.

Invités, matelots.

Ernest, comédie en un acte du Gymnase, par MM. Clairville et O. Castineaux.

Ernest, domestique, MM. Millet; le colonel Duplessis, Joiselle; Paul Bernier, Hubert; Edgard Dumontel, Therr, Berthe, femme de Paul, Mmes Abel Brun; Caroline Dumontel, Stella Gomberti; un garçon de restaurant, M. Victor.

Ordre du spectacle: 1^o Les amours maudits; 2^o Ernest.

Bureaux à 6 h. 1/2, on commencera à 7 h.

Prix des places: Loges, 3 fr.; fauteuils de première galerie, 3 fr.; fauteuil d'orchestre, 2 fr. 50; stalles de première, 2 fr. 25; première galerie, 2 fr.; stalles de parquet, 2 fr.; parterre, 1 fr. 25; seconde galerie, 1 fr.; amphithéâtre, 60 centimes.

MINES HOULLÈRES

D'ANNEULLIN DIVION

On peut se procurer des titres au porteur entièrement libérés au prix net de 650 fr. l'un.

Chez MM. Ridoux frères:

A Douai, 11, rue de l'Université.

A Lille, 26, rue Esquermoise.

COMPOSITEUR

On demande un bon compositeur typographique, à l'imprimerie du Journal de Roubaix.

rendue sans mé-

SANTÉ A TOUS égale, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIÈRE.

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang. — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

N^o 49,842 : M^{me} Marie Joly, de cinquante ans de constipation, indigestion, nervosité, insomnies, asthme, toux, flatulences, spasmes et nausées. — N^o 46,270 : M. Roberts, d'une consommation pulmonaire, avec toux, vomissement, constipation et surdités de 25 années. — N^o 46,210 : M. le docteur-médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N^o 46,218 : le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N^o 18,744 : le docteur-médecin Shorland, d'une hydropisie et constipation. — N^o 49,522 : M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Cure N^o 62,913.

Valgorge, (Ardèche), 19 octobre 1863. La Revalésicière est un remède que j'appellerai presque divin. Elle a fait un bien immense à notre bonne sœur Julie, atteinte depuis quatre ans d'une névralgie à la tête, qui la faisait souffrir cruellement et ne lui laissait presque aucun repos. Grâce à votre spécifique, elle est aujourd'hui guérie.

MONSIEUR, curé.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médicaments. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les Biscuits de Revalésicière se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans de l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraichissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse et surdités, ainsi que toute irritation de la tête, odeur fétideuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs.

La Revalésicière chocolatée rend l'appétit, digère, sommeille, énerme et chaire fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien, Morelle-Bourgeois; Léon DANQUO, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et C^o, 26, Place Vendôme, à Paris.

Le JOURNAL DE ROUBAIX

est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES, FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LEGALES ET JUDICIAIRES.

IMMOBILES à vendre ou à louer

A LOUER. — Filature de laine peignée, 6,000 broches, plus de moitié rendueurs; 2,700 broches à retarder, emplacement pour augmenter. — S'adresser chez M. Henry Mathon, rue des Lignes. 6747

Maison à louer, à usage de magasin, Grande-Rue, 79. — S'adresser même rue, 75. 6665

A louer, pour en jouir de suite une belle grande maison à usage de café restaurant, situé près de la gare de Roubaix. Chambres. On y ferait des changements. — S'adresser rue du Grand-Chemin, 125. 7156

A louer une jolie habitation de campagne sur la route de Roubaix à Lille. — S'adresser à M. Salembier, vis-à-vis la Belle-Vue, à Mons-en-Breuil.

A louer immédiatement une grande maison, avec vastes magasins à usage de marchand de charbons, située à Roubaix, sur le quai. — S'adresser à M. Pannier, agréé à Roubaix, rue du Chateaux, 25. 7063

A louer une grande maison avec porte cochère, magasins, situé rue du Fresnoy, derrière la gare. — S'adresser rue Fosse-aux-Chênes, n^o 45. 6597

A louer une belle maison avec un vaste atelier et porte cochère. — S'adresser rue Inkermann, 55, Roubaix. 7195

Ventes Diverses

ROUBAIX, rue St-Antoine.

VENTE

DES

GAGES PÉRIMÉS

DU

MONT-DE-PIÉTÉ

Le jeudi 19 novembre 1874, 9 heures du matin et 2 heures de relevé, M^o ROUSSEL, commissaire-priseur à Roubaix, procédera à cette vente. Nota. — Les marchandises neuves, l'argenterie et les bijoux seront vendus le jeudi à 2 heures. 7209

Etude de M^o BUTAYE, à Messines.

Le mardi 24 novembre 1874, à 1 heure, Grand-Place, à Messines (4 kilomètres de la gare de Waraton),

VENTE PUBLIQUE

DE 30 TRÈS-BEAUX

POULAINS

anglais et irlandais de 18 à 30 mois.

Pour Selle, Voiture et Labour. 7196

A VENDRE, une belle jument boulonnaise, âgée de cinq ans, parfaitement conditionnée et propre à tout service. Prix modéré. — S'adresser rue Neuve du Fontenay, n^o 36. 7142

OBJETS à vendre

A vendre: une machine à vapeur verticale, de dix à douze chevaux, presque neuve;

Une machine à vapeur verticale de cinq à six chevaux presque neuve, avec générateur; prix: 1,500 francs;

Une grande quantité de transmissions et poulies, engrenages et chaînes coussinets nécessaires.

Une machine verticale de 20 à 25 chevaux. — S'adresser pour les conditions à M. Denutte, rue de l'Alma, 227. 6843

Demandes et Offres d'Emplois

AVIS DE LA DIRECTION DU JOURNAL.

Toute réponse envoyée au bureau du journal doit porter sur l'enveloppe soit les initiales indiquées dans l'annonce qu'elle concerne, soit le numéro de cette annonce. Ces sortes de lettres sont renvoyées sans être ouvertes, aux personnes intéressées.

Un jeune homme de 24 ans, pouvant fournir les meilleures références, désire entrer comme comptable dans une maison de commerce ou autre. — S'adresser au bureau du journal sous les initiales E. P. 7188

Un comptable, pouvant fournir les meilleures références et disposant d'une partie de sa journée, désirerait l'utiliser. — S'adresser rue du Fort, 80, initiales V. L. 7184

Un jeune homme, pouvant disposer de quelques heures par jour, demande à les utiliser. Il peut tenir une petite comptabilité ou faire des traductions d'anglais, d'italien, d'espagnol et d'allemand. — S'adresser au bureau du journal.